

Table ronde « Faire enquête » - Intervention de L. THIERY

1- Les raisons d'une réflexion sur « faire enquête »

En ACI, l'enquête est au cœur de la proposition du mouvement. Elle nous incite à partager nos vies, à rester attentif à la vie du monde actuel et à nous interroger à la lumière de l'évangile sur nos choix et ceux de nos proches, à discerner ce qui est en jeu, à éclairer ce qui se transforme au cours du temps.

La proposition d'enquête est vécue de façons très variées selon les équipes. Mais plusieurs aspects restent toujours difficiles : le discernement et l'approfondissement, la perception du collectif.

Autre point : les jeunes adultes, que nous souhaitons mieux rejoindre. Or plusieurs d'entre eux, en équipe ACI, ont signalé leur difficulté à comprendre les objectifs de l'enquête.

Par ailleurs, nous avons la chance d'être en mouvement, mais nous ne sommes pas en mouvement pour nous-mêmes. Mais bien pour être renvoyés aux autres et cheminer ensemble afin de vivre plus de la Bonne Nouvelle de l'Evangile dans le monde d'aujourd'hui.

Nous allons donc parler des enjeux et des objectifs d'une enquête en ACI. Mais avant ceci, quelques mots sur enquête et/ou révision de vie.

2- Enquête et/ou révision de vie ?

Déjà signalons que le terme « Révision de vie » fait partie de notre jargon, et reste peu compréhensible de nouveaux membres. Préférer : *Relecture* de vie. Avec l'avantage que « relire ce que l'on vit » peut déjà se vivre personnellement. Et quand on le fait quotidiennement, au soir de sa journée, alors ce qui s'y est passé prend sens et fait percevoir du neuf.

En équipe ACI, quand un événement important atteint un membre de l'équipe, la « grille de révision de vie » aide à relire cet événement avec le cheminement en 3 étapes = « Regarder → discerner → transformer ». Avec l'écoute bienveillante et l'interpellation de l'équipe, s'éclairent les attitudes, les choix, les enjeux.

L'enquête, par contre, ne part pas de chacun de nous personnellement. C'est une proposition du mouvement à recevoir pour focaliser son regard sur une réalité non choisie. Issue de la relecture nationale de nos partages de vie l'enquête est un focus sur un domaine de nos vies pour cheminer ensemble, collectivement. C'est un appel à une ouverture d'esprit.

Dans ce cheminement se retrouvent les 3 étapes : Regarder → discerner → transformer

Rappelons que l'enquête a existé presque dès les débuts de l'ACI. Marie-Louise Monnet, notre fondatrice, en parle en termes très forts :

« Chaque année l'Enquête braque son projecteur sur une situation délimitée de la vie des personnes de MI, choisie parmi leurs interrogations ou dans les grandes requêtes de l'humanité. »

« Elle met au jour l'histoire vitale, actuelle des milieux indépendants. Elle écrit un chapitre dans l'Histoire Sainte : les MI dans le Peuple de Dieu... » [Cf. son livre, « Avec amour et passion », au chapitre 7, « former des apôtres dans les milieux indépendants »]

La fondatrice de l'ACI signale aussi qu'avec un thème d'enquête il y a une méthode, « qui force à rester en prise avec la vie de notre milieu ». Celle du « Voir, juger, agir », que l'on appelle aujourd'hui « regarder, discerner, transformer »

Le cheminement selon ces 3 étapes se retrouve donc bien dans les deux démarches, celle de la « révision-relecture de vie » et celle de l'enquête »

3- Les enjeux et objectifs de l'enquête en ACI

L'enquête nous incite à rester attentif aux personnes et à la vie du monde d'aujourd'hui, avec ce qu'il est, avec ce qui évolue. Par la pratique du discernement, nous devenons plus capables de devenir des porteurs d'espérance, et de véritables acteurs dans la transformation de notre milieu et du monde, témoins de l'Esprit qui est à l'œuvre.

Pour évoquer les enjeux d'une enquête ACI, rappelons quelques titres d'enquêtes récentes =

- le temps, liberté ou esclavage ?
- Imaginer, inventer, innover... pour croître en humanité
- Faire société, des chemins à repérer et à créer

Rappelons aussi le titre de la rencontre d'Annecy : « Habiter la maison commune, tous responsables » ou ce que nous en avons retenu : « tout est lié »

Tous ces titres manifestent une dynamique. Faire enquête, se mettre en quête, implique une dynamique, un cheminement, qui nous concerne personnellement et collectivement.

Le partage en équipe y a une place essentielle. C'est bien parce que nous réfléchissons à plusieurs, avec la présence de l'Esprit Saint, en toute liberté et sans être jugés, que nous cheminons ensemble et en Eglise.

Il s'agit d'un cheminement personnel et collectif, celui du collectif que nous qualifions par « notre milieu » Ce cheminement est balisé par « regarder », « discerner », « transformer ».

Mais découvrir le sens profond de ces 3 verbes est déjà tout un programme (par exemple, ML Monnet détaille sur 4 pages ce qu'implique « apprendre à voir »)

Regarder sa vie, non pas se regarder comme dans les selfies, mais la relire pour y discerner et éclairer ce qui s'y passe, pour nous et pour autrui, ce qui est nouveau et qui grandit...

Comment chacun de nous sert-il ce cheminement ? Pour éclairer cette question, revenons sur des objectifs d'enquête. Prenons par exemple les objectifs de l'enquête de cette année.

Qu'est-ce qui peut être en jeu sur le thème « Le temps : liberté ou esclavage ? »

Cette enquête est proposée avec une progression en 4 étapes (une par trimestre). Quels sont les objectifs de chaque étape ?

- Avec le regard sur notre rapport au temps, le premier objectif est d'atteindre un équilibre de vie ; un équilibre de vie qui nous permet d'être heureux, donné à autrui, faisant place à l'imprévu...

- Ensuite nous sommes invités à nous interroger sur le rythme de vie, le nôtre et celui d'autrui.

L'objectif est alors de mieux respecter chacun sans s'épuiser ou épuiser autrui, en réduisant l'immédiateté et le trop intense.

- La troisième étape du cheminement consiste à examiner nos marges de manœuvres pour affronter la pression sociale sur le temps présent... l'objectif est alors d'élargir le regard aux dimensions de la société,

- La dernière étape est en quelque sorte le sommet, l'objectif final = « le temps de vivre plus pleinement ».

Atteindre une plénitude de vie, tant avec soi-même qu'avec les autres et avec Dieu.

Derrière la formulation de ces objectifs, on voit bien comment ils nous concernent, déjà personnellement mais aussi collectivement : ils atteignent bien d'autres personnes, plus ou moins proches de nous. Et on voit bien aussi à quoi ils nous appellent à avancer et à avancer avec d'autres, à se laisser transformer, à transformer un peu de ce qui nous entoure et de notre société.

Ces objectifs n'apparaissent peut-être pas au premier coup d'œil sur Le Courrier de l'ACI, mais ils sont bien présents. Quelle importance accordons-nous à de tels objectifs d'enquête ?

L'enquête en ACI est-elle donc une méthode ? Comme une enquête sociologique... ?

Non. C'est une démarche de croyants, un chemin spirituel destiné à nous faire vivre mieux notre vocation de baptisés, une invitation à le faire ensemble avec nos proches.

Il s'agit bien de nous faire progresser, personnellement et collectivement, sur un chemin de vie guidée par l'amour du Christ et l'amour de nos frères.

L'enquête constitue un support de conversion individuelle et collective.

C'est une proposition à recevoir comme un don, pour vivre une conversion évangélique, les uns avec les autres.

Évoquons enfin 2 questions pratiques

a) Quelle attitude prendre avec une équipe qui n'accepte pas une proposition d'enquête ?

Déjà, respecter et accueillir tous les cheminements. Même ceux qui ne vont pas jusqu'au bout de la proposition du mouvement. Mais sans enquête, c'est la dimension collective de nos vies qui reste difficile à percevoir.

b) « Regarder », on sait faire ; « transformer et être transformés » il faut du temps et de la durée pour le percevoir ; « discerner », c'est difficile. Approfondir et discerner quoi ? Comment d'autres personnes sont impliquées, ce qui est en jeu, ce qui fait sens... En d'autres termes : discerner ce qui nous rapproche – ou nous éloigne – des objectifs collectifs de l'enquête. Et par la relecture, nous pouvons chercher en quoi ces objectifs sont atteints.

En Conclusion, citons un très beau témoignage

« L'ACI m'a fait prendre conscience de mon appartenance à un groupe auquel sont dues mes réactions, mes manières d'être. Cela est très déculpabilisant. Je fais partie d'un groupe humain précis qui a ses qualités – dont on peut parfois s'émerveiller – et ses défauts qui sont à purifier. Je partage les unes et les autres. J'ai aussi découvert l'aspect collectif de ma vie dans les choix les plus simples du quotidien. La question du pourquoi et des répercussions, je me la pose et essaie que mes amis se la posent. »